Ecole des beaux arts

7 rue Violette

Accueil : 04 32 74 16 50
Logistique: 04 32 74 16 29
Presse: 04 32 74 16 08

de 10h à 22h
coordnat@no-log.org
www.cip-idf.org

Rendez-vous quotidiens pendant toute la durée du festival, AG, formation au nouveau modèle, permanence ConséquencesApplicationProtocole, actions… ateliers pour élaborer les journées : abrogation, expertise, négociation et rencontres : 10 juillet avec la revue multitude, 23,24,25 ateliers convergences avec AC, APEIS…

Depuis le 26 juin 2003 nous débattons entre nous en répétition, avant, après les spectacles, en assemblée générale, en commission, dans la rue, dans les bureaux, dans les salles de réunion. Notre parole nous semble traverser l'institution comme une bourrasque une forteresse. Cependant, aucun meuble ne branle, nul dame n'est simplement décoiffée. Rien, ni personne ne s'y oppose. Pourquoi? Peut-être parce que ses fantomatiques habitants sont insensibles au vent, à la pluie, à la réalité. Sans doute la forteresse est-elle vide, et ne se nourrit que de notre parole, qu'elle absorbe comme un trou noir absorbe la lumière, sans jamais rien restituer. **Certainement parlons-nous trop.** Probablement nos prises de position, propositions, revendications, motions, communiqués de presse, analyses, expertises, demandes de négociation, comptes-rendus, notes de synthèse, bref cette parole que nous avons conquise et qui nous est chère, finit-elle par se retourner contre nous. Notre parole couvre le silence le plus gênant, celui de ceux qui n'ont plus de voix. Exclus du système depuis peu ou depuis toujours, ils sont réduits au silence honteux de ceux qui n'ont plus de lieu de parole parce qu'ils n'ont plus de lieu de travail. Nous occultons aussi ceux qui n'auront jamais voix au chapitre, moines novices ou convers qui resteront hors de la clôture de l'abbaye de **l'excellence culturelle. Alors, peut-être nous faut-il à présent laisser résonner les paroles que nous avons lancées depuis un an. Ne plus organiser de prise de parole, mais des minutes de silence. Distribuer des feuilles A4 vierges en guise de tract.** Nous taire à l'improviste quand on nous demande de parler sur les ondes. Laisser tomber un silence assourdissant sur le bruit de fond des faux débats. Prendre le risque de laisser parler ces sourds qui font mine de ne pas nous entendre. **Qu'auront-ils à dire s'ils n'ont plus notre parole contre laquelle s'appuyer?**

COORDINATION NATIONALE DES INTERMITTENTS ET PRÉCAIRES

14, 20, 26 juillet à AVIGNON

ABROGATION !EXPERTISE !NEGOCIATION!

Le festival d'Avignon propose quatre débats par jour dont voici un inventaire.

BON ANNIVERSAIRE

où situer l'artiste aujourd'hui, rôle ou objet social ? musique d'écriture contemporaine quelles propositions musiques actuelles et populaires vers de nouveaux modes relationnels avec les pouvoirs publics de la formation au statut les itinéraires d'artistes les parcours d'artistes l'enjeu de la formation face à la discontinuité de carrière de l'intermittence à la permanence quelle alternative pour préserver une singularité nécessaire et fragile quelle déCentralisation pour le Spectacle vivant répartition des compétences et des ressources entre état et collectivités territoriales pour le spectacle vivant quels sont les engagements artistiques et culturels des collectivités territoriales quels engagements des institutions à l'égard du public de la nécessité d'un financement public du spectacle vivant éclairage sur l'histoire du soutien public au spectacle vivant et le contrat politique et culturel qu'il incarne depuis vingt ans le spectacle vivant est-il une composante de la diversité culturelle la culture à l'épreuve du choc politique de l'art la scène lieu d'écriture singulière et protéiforme répond-elle à un besoin de contemporain ? de nouvelles fondations pour le spectacle vivant.

murs l murs l murs l murs l murs l murs l murs l murs l
murs l murs l murs l murs l murs l murs l murs l murs l

Quid de la lutte ? quid des vivants ? quid des d'ores et déjà exclus ? Quid des outrages perpétuels ? quid des annulations antérieures ? Où sont considérées nos propositions ? Nous nous refusons de jouer le jeu de cette mascarade obsolète. Face à cette étalage de débats, face à la surdité tangentielle des institutions sociales et culturelles, nous affirmons que rien actuellement n'est résolu et que nous serons là, attentifs et déterminés. Résolus à amener la lutte sur le terrain de l'action et de la pensée. Par un silence assourdissant au besoin.